



Lettre pour ordonner la lecture de la lettre de St Ignace sur l'obéissance (4 octobre 1875)

Aussi, entre toutes les vertus que je vous souhaite, la vertu d'obéissance est-elle la première et même la seule véritablement indispensable, parce que rien ne la supplée et que seule elle assure toutes les autres et c'est du fond du cœur que je vous adresse ces paroles que le saint fondateur de la Compagnie de Jésus adressait à ses premiers disciples :

« Souffrons, j'y consens, que d'autres ordres religieux nous surpassent en jeûnes, en veilles et autres austérités du corps, que chacun d'eux pratique saintement, selon l'esprit de sa règle ; mais pour ce qui regarde la perfection de l'obéissance, le renoncement entier à la volonté et au jugement propre, je désire ardemment, mes très chers frères, que tous ceux qui servent le Seigneur notre Dieu dans cette Compagnie ne le cèdent à qui que ce soit, et que cette vertu devienne comme la marque qui distingue les vrais et légitimes enfants de la Compagnie de ceux qui ne le sont pas, en sorte qu'ils ne considèrent pas la personne même à laquelle ils obéissent, mais qu'ils voient en elle Jésus-Christ notre Seigneur, en considération duquel ils obéissent. Et, en effet, si l'on doit obéir au supérieur ce n'est point en vue de sa prudence, de sa bonté, ou d'autres qualités que Dieu pourrait lui avoir données, mais uniquement parce qu'il est le lieutenant de Dieu, et qu'il agit par l'autorité de celui qui dit : « Quiconque vous écoute m'écoute, et quiconque vous méprise me méprise. » (Lc 10,16). Que si, au contraire, il paraissait pour moins de prudence et de sagesse, ce n'est pas une raison de lui obéir avec moins d'exactitude, puisqu'en sa qualité de supérieur il représente la personne de Celui dont la sagesse est infaillible, et qui suppléera par lui-même à tout ce qui pourrait manquer à son ministre, soit de vertu, soit d'autres qualités. En effet, Jésus-Christ ayant dit expressément : « les scribes et les pharisiens sont dans la chaire de Moïse », il ajouta immédiatement après : « Gardez donc et faites exactement tout ce qu'ils vous disent, mais ne faites pas comme ils font. »

Et en vous proposant ainsi, comme la vertu propre et particulière de votre Société, la vertu d'obéissance, je ne puis m'empêcher de me souvenir, encore, en tremblant, de cette parole de l'Esprit-Saint, qui doit vous faire tous trembler vous-mêmes : « Ecoutez, je vous donne à choisir aujourd'hui entre

la bénédiction et la malédiction : vous serez bénis si vous obéissez... mais vous serez maudits si vous n'obéissez pas... » (Dt. 11, 27).

Et comme c'est faute de méditer sur la vertu d'obéissance et d'en bien comprendre la nécessité, le mérite, les conditions, que l'on manque trop souvent de s'y appliquer, j'ai pensé, mes très chers fils, devoir vous recommander particulièrement cette méditation nécessaire. Pour vous en faciliter les moyens, j'ai pensé qu'il serait bon que chacun d'entre vous eût entre les mains un petit manuel dans lequel se trouverait tout ce qu'il y a de plus fort et plus utile sur cette vertu, et je n'ai rien trouvé de préférable à la lettre de Saint Ignace sur l'obéissance dont je viens de vous rappeler un passage. Vous la trouverez à la suite de la présente lettre, imprimée dans le format même de vos règles, parce que je désire qu'elle en soit pour vous l'annexe et le complément véritable.

Je désire qu'elle soit lue et expliquée, deux fois chaque année au noviciat ; une fois après la retraite générale et une autre fois pendant le carême. Je désire que vous la relisiez tous, de temps en temps, les jours qui suivront la lecture de vos règles que vous devez faire en commun, dans chacune de vos maisons. Je désire, enfin, que vous la relisiez et la méditiez dans vos retraites annuelles, et même que vous y preniez le sujet de l'une des méditations de chaque jour. Voilà pourquoi je l'ai divisée en huit titres qui correspondent à chacun des jours de la retraite.

J'ai la confiance que, si vous êtes fidèles à ces pratiques, vous vous pénétrerez de l'importance capitale de cette vertu et vous deviendrez, bientôt, avec la grâce de Dieu, de parfaits obéissants, et par conséquent de parfaits missionnaires. Que Notre Seigneur qui a voulu, pour nous servir de modèle, se faire obéissant jusqu'à la mort, vous accorde cette grâce et vous garde dans son Cœur Sacré.

